

KURUKAN FUGA

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales





ISSN : 1987-1465

Website : http://revue-kurukanfuga.net

E-mail : revuekurukanfuga2021@gmail.com

JOL: 1-Nº4 DECEMBRE 202 Bamako, Décembre 2017

KURUKAN FUGA

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

ISSN: 1987-1465

E-mail : <u>revuekurukanfuga2021@gmail.com</u>

Website : http://revue-kurukanfuga.net

Directeur de Publication

Prof.MINKAILOU Mohamed (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)

Rédacteur en Chef

COULIBALY Aboubacar Sidiki, **Maitre de Conférences** (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali) -

Rédacteur en Chef Adjoint

- SANGHO Ousmane, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)

Comité de Rédaction et de Lecture

- SILUE Lèfara, Maitre de Conférences, (Félix Houphouët-Boigny Université, Côte d'Ivoire)
- KEITA Fatoumata, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- KONE N'Bégué, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- DIA Mamadou, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- DICKO Bréma Ely, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- TANDJIGORA Fodié, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- TOURE Boureima, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- CAMARA Ichaka, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- OUOLOGUEM Belco, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- MAIGA Abida Aboubacrine, Maitre-Assistant (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- DIALLO Issa, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)

- KONE André, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- DIARRA Modibo, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- MAIGA Aboubacar, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- DEMBELE Afou, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- Prof. BARAZI Ismaila Zangou (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- Prof. N'GUESSAN Kouadio Germain (Université Félix Houphouët Boigny)
- Prof. GUEYE Mamadou (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Prof.TRAORE Samba (Université Gaston Berger de Saint Louis)
- Prof.DEMBELE Mamadou Lamine (Université des Sciences politiques et juridiques de Bamako,Mali)
- Prof.CAMARA Bakary, (Université des Sciences politiques et juridiques de Bamako, Mali)
- SAMAKE Ahmed, Maitre-Assistant (Université des Sciences politiques et juridiques de Bamako, Mali)
- BALLO Abdou, **Maitre de Conférences** (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali)
- Prof.FANE Siaka (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali)
- DIAWARA Hamidou, **Maitre de Conférences** (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali)
- TRAORE Hamadoun, **Maitre-de Conférences** (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali)
- BORE El Hadji Ousmane Maitre de Conférences (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali)
- KEITA Issa Makan, **Maitre-de Conférences** (Université des Sciences politiques et juridiques de Bamako, Mali)
- KODIO Aldiouma, **Maitre de Conferences** (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Dr SAMAKE Adama (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- Dr ANATE Germaine Kouméalo, CEROCE, Lomé, Togo
- Dr Fernand NOUWLIGBETO, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Dr GBAGUIDI Célestin, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Dr NONOA Koku Gnatola, Université du Luxembourg
- Dr SORO, Ngolo Aboudou, Université Alassane Ouattara, Bouaké

- Dr Yacine Badian Kouyaté, Stanford University, USA
- Dr TAMARI Tal, IMAF Instituts des Mondes Africains.

Comité Scientifique

- Prof. AZASU Kwakuvi (University of Education Winneba, Ghana)
- Prof.ADEDUN Emmanuel(University of Lagos, Nigeria)
- Prof. SAMAKE Macki, (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- Prof. DIALLO Samba (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali)
- Prof. TRAORE Idrissa Soïba, (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- Prof. J.Y.Sekyi Baidoo (University of Education Winneba, Ghana)
- Prof. Mawutor Avoke (University of Education Winneba, Ghana)
- Prof. COULIBALY Adama (Université Félix Houphouët Boigny, RCI)
- Prof. COULIBALY Daouda (Université Alassane Ouattara, RCI)
- Prof. LOUMMOU Khadija (Université Sidi Mohamed Ben Abdallah de Fès, Maroc.
- Prof. LOUMMOU Naima (Université Sidi Mohamed Ben Abdallah de Fès, Maroc.
- Prof. SISSOKO Moussa (Ecole Normale supérieure de Bamako, Mali)
- Prof. CAMARA Brahima (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Prof. KAMARA Oumar (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Prof. DIENG Gorgui (Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal)
- Prof. AROUBOUNA Abdoulkadri Idrissa (Institut Cheick Zayed de Bamako)
- Prof. John F. Wiredu, University of Ghana, Legon-Accra (Ghana)
- Prof. Akwasi Asabere-Ameyaw, Methodist University College Ghana, Accra
- Prof. Cosmas W.K.Mereku, University of Education, Winneba
- Prof. MEITE Méké, Université Félix Houphouet Boigny
- Prof. KOLAWOLE Raheem, University of Education, Winneba
- Prof. KONE Issiaka, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa
- Prof. ESSIZEWA Essowè Komlan, Université de Lomé, Togo
- Prof. OKRI Pascal Tossou, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Prof. LEBDAI Benaouda, Le Mans Université, France
- Prof. Mahamadou SIDIBE, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
- Prof.KAMATE André Banhouman, Université Félix Houphouet Boigny, Abidjan
- Prof.TRAORE Amadou, Université de Segou-Mali

- Prof.BALLO Siaka, (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali)

TABLE OF CONTENTS

Lassina Songfolo YÉO, Nonhontan SORO, LA FILIERE RIZ EN CÔTE D'IVOIRE A L'EPREUVE DE LA COVID (2019-2021)pp. 01 – 09
Sory Ibrahima KEITA, Adama COULIBALY, THE STRATEGIES ADOPTED BY AMERICAN SLAVES TO RESIST SLAVERYpp. 10– 30
Zakaria Coulibaly, DECODING THE IMPACTS OF SLAVERY ON THE PSYCHE OF SOME WHITE FOLKS IN THE SELECTED WORKS OF <i>FREDERICK DOUGLASS, KWAKUVI AZASU AND EQUIANO</i> <i>OLAUDAH</i>
Boubacar Abdoulaye BOCOUM, LA PROTECTION DES DONNEES A CARACTERE PERSONNEL DANS LE CONTEXTE DE LA LUTTE ANTI-TERRORISTE AU MALIpp. 46 – 72
Ali TIMBINE, LES SITES SYMBOLIQUES ET LES HOMMES CELEBRES DU PAYS DOGONpp. 73 – 87
Abdramane Sadio SOUMARE, LA PLANIFICATION DU DEVELOPPEMENT TERRITORIAL, LOCAL ET URBAIN DANS LA COMMUNE DE KAYES : CAS DES PDSEC DE 2005-2009 ET 2011- 2015
Mamadou Gustave TRAORE, Samba SOGOBA, Yacouba M COULIBALY, LE DIVORCE DANS LE CODE DES PERSONNES ET DE LA FAMILLE DU MALI pp. 104 – 121
Abdoulaye SAMAKÉ, LA PRISON AMOUREUSE DANS LA LITTÉERATURE FRANÇAISE DU MOYEN ÂGE : UNE ANALYSE DE <i>CHASTEL MIGNOT</i> DANS LE ROMAN DE <i>HELCANUS</i> pp. 122 – 140
Abdoulaye DIABATÉ, Seydou LOUA, Souleymane DAOU, DE LA PÉDAGOGIE COOPÉRATIVE À L'APPRENTISSAGE COOPÉRATIF, UNE STRATÉGIE EFFICACE IGNORÉE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE AU MALI
KOUAKOU N'guessan, TOWARD THE BIRTH OF A NEW SOCIETY IN BINWELL SINYANGWE'S <i>A COWRIE OF HOPE</i>
DIAMOUTENE Mamadou, <i>EBONICS</i> COMME EXPRESSION IDENTITAIRE DES AFRO-AMERICAINS DANS <i>THEIR EYES</i> <i>WERE WATCHING GOD</i> DE ZORA NEALE HURSTON
Ibrahim BAGNA, <i>L'HISTORIQUE DU TERME « APPEL » DANS LA PHILOLOGIE RUSSE ANCIENNE</i> pp. 183 – 193
Maméry TRAORE, UNE REFLEXION SUR LES POLITIQUES LINGUISTIQUES EN AFRIQUE À L´ÈRE DE LA MONDIALISATION : LE CAS DES PAYS AFRICAINS AU SUD DU SAHARA pp. 194 – 212
Françis MIAZAOUDI, ÉMIGRATION NIGERIENNE ET NIGERIANE AU NORD-CAMEROUN : DU RAPATRIEMENT DES FONDS A LA CONTRIBUTION AU DEVELOPPEMENT DE LEURS PAYS D'ORIGINE (1916- 2019)
Zakaria BEINE, Mahamat Foudda DJOURAB, UNE RELECTURE SOCIOHISTORIQUE DES VIOLENCES INTERCOMMUNAUTAIRES AU TCHAD DE 1979 A 2021

Amadou TRAORE, NIANGUIRY KANTE, LE SCIENTIFIQUE DE CONFORMITE : VIE, ŒUVRES ET HERITAGE . pp. 240 – 253

Moussa Etienne TOURE, L'ORGANISATION DU TISSU SOCIAL AU MALI À L'ÉPREUVE DES EFFETS NÉFASTES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE pp. 254 – 267
KONE Guiba Abdul Karamoko, DU RÉCIT HISTORIQUE À L'IDÉOLOGIE POLITIQUE : UNE ANALYSE COMPARATIVE DE <i>LA DERNIÈRE NUIT DU RAÏS</i> DE YASMINA KHADRA ET <i>MAIS LE FLEUVE TUERA L'HOMME BLANC</i> DE PATRICK BESSON
Adjoua Pamela N'GUESSAN, Toily Anicet ZRAN, GROSSESSES EN MILIEU SCOLAIRE ET CONTRADICTIONS DANS LE DISCOURS DES ACTEURS SANITAIRES ET ÉDUCATIFS DE SOUBRÉ (CÔTE D'IVOIRE) pp. 285 – 294
Ornheilia ZOUNON, L'ENFANT BENINOIS FACE AUX ECRANS : LA SUREXPOSITION ENTRE EFFET DE MODE, LOGIQUES EDUCATIVES, CONDUITES ADDICTIVES ET TROUBLES DU COMPORTEMENT
AHOUANDJINOU Géraud, LE BUSINESS DE LA DEBROUILLE SUR LES RESEAUX SOCIAUX AU BENIN pp. 307 – 316
Abdramane DIAWARA, LA MORPHO-SYNTAXE DES ADJECTIFS QUALIFICATIFS EN LANGUE BAMBARA ET L'ANGLAIS : UNE ETUDE CONTRASTIVE
Dr Aldiouma Kodio, Dr Moulaye Kone, Dr Balla Dianka, A SOCIOLINGUISTIC ANALYSIS OF TABOOS AND EUPHEMISTIC EXPRESSIONS IN A DOGON COMMUNITY IN MALI pp. 333 – 344
Moriké DEMBELE, ATTRITION DU PERSONNEL ENSEIGNANT EN MILIEU RURAL DU CAP DE OUSSOUBIDIAGNA pp. 345 – 366
Moïse KONATE, GANGSTA RAP: A TOOL FOR THE ADVENT OF RACIAL UNITY IN THE U.S.A

GANGSTA RAP: A TOOL FOR THE ADVENT OF RACIAL UNITY IN THE U.S.A. pp. 367-380





Vol. 1, N°4, pp. 333 – 344, Décembre 2022 Copy©right 2022 Author(s) retain the copyright of this article ISSN : 1987-1465 Email : RevueKurukanFuga2021@gmail.com Site : https://revue-kurukanfuga.net Tél : (+223) 78-76-01-48

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales **KURUKAN FUGA**

A SOCIOLINGUISTIC ANALYSIS OF TABOOS AND EUPHEMISTIC EXPRESSIONS IN A DOGON COMMUNITY IN MALI

By

¹Dr Aldiouma Kodio, ²Dr Moulaye Kone, ³Dr Balla Dianka

¹Université des Lettres et Sciences Humaines de Bamako (Mali)-E-Mail : <u>aldioukodio@yahoo.fr</u>

²Université des Lettres et Sciences Humaines de Bamako (Mali)-E-Mail : <u>moulayekone2@gmail.com</u>

³Institut des Sciences Appliquées, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako USTTB, Email : balla.dianka@yahoo.fr

Résumé

Cette étude a examiné les mots tabous et les expressions euphémiques utilisés par les locuteurs Bambara au Mali. Elle a également examiné l'effet des variables sociales : âge, sexe et profession sur l'utilisation de ces mots et expressions. Pour atteindre l'objectif de l'étude, des groupes de discussion ont été organisés avec 60 participants hommes et femmes sélectionnés à dessein en fonction de leur âge et de leur profession. Les résultats de l'étude ont permis d'identifier certaines catégories de mots et expressions euphémiques et tabous sociaux tels que la mort, la sexualité et le sexe, qui sont plus utilisés parmi les participants indépendamment de leur âge, de leur sexe ou de leur profession. Les résultats ont souligné que les variables sociales n'affectent l'utilisation de ces expressions que dans certaines situations. Par exemple, les participants âgés de plus de 45 ans ont utilisé plus d'expressions euphémiques que ceux qui ont moins de 45 ans. En outre, les hommes et les femmes n'ont utilisé des expressions différentes que lorsqu'ils ont essayé d'atténuer les effets douloureux de certains tabous liés à la sexualité et au sexe. L'étude du tabou et des expressions euphémiques Dogon permettra assurément de mieux comprendre le phénomène sociolinguistique dans la commune de Madougou au Mali.

Mot clés Dogoso, expressions euphémiques, mort, mots tabous, sexualité.

Abstract

This study explores taboo words and euphemistic expressions used by the Dogon speakers in Mali. It also investigates the effect of the social variables: age, gender and occupation on the use of these words and expressions. To achieve the objective of this

study, some focus groups were organized with 60 male and female participants purposively selected according to their age and occupation. The results of the study identify certain categories of some social taboo words and euphemistic expressions such as death, sexuality and sex, which are often used among participants irrespective of their age, gender or occupation. The findings revealed that the social variables affect the use of these expressions only in certain situations. For example, the participants over the age of 45 used more euphemistic expressions than those under 45. In addition, males and females use different expressions only when trying to alleviate the painful effects of some sexual taboos. This study of Dogon taboo and euphemistic expressions in the Municipality of Madougou in Mali.

Keywords : death, Dogoso, euphemistic expressions, sexuality, taboo words.

Cite This Article As : Kodio, A., Kone, M., Dianka, B. (2022). A sociolinguistic analysis of taboos and euphemistic expressions in a dogon community in Mali. Revue Kurukan Fuga. 1(4) (https://revue-kurukanfuga.net/ A sociolinguistic analysis of taboos and euphemistic expressions in a dogon community in Mali.pdf)

Introduction

The use of taboo words and euphemistic expressions in a language is common in many societies. In some African communities, people avoid using certain words and expressions because of their shocking character, profligacy, and lack of politeness. Taboo words are replaced with euphemistic expressions in order not to hurt members of the community. In this context, death, sex and sexuality, which emerged from the focus group discussion, have been identified as topics. Death is one of the topics the speakers of Dogoso avoid in conversation. Similarly, speakers are also not comfortable talking directly about sex and sexuality. Instead, they prefer to substitute the words and expressions, perceived unpleasant, with pleasurable euphemistic expressions.

Therefore. Dogoso speakers use alternative expressions to replace the unpleasant taboo words or expressions related to death, sex and sexuality. These euphemistic expressions are used to show politeness and reduce the painful effects of taboo words and expressions. In this perspective, Crespo (2005, p.78) states, "Euphemism is a phenomenon intrinsically linked to the conventions of politeness and social tact expected in interpersonal communication". For instance, the Dogoso speakers usually use colloquial figurative language with friends, relatives when announcing death case; this is a way to lessen the painful effects of death such as: [*tuwɛn yalu nɛ wɔ*], (literal meaning: He/she is in the house of truth) or the use of [wo bive *lu*], (literal meaning: He did not stay) to indicate that someone has passed away (dead). So, death is clearly a social context in which the taboo expressions are used and the degree of interlocutors' relationship affects the choice of death euphemistic expressions. In support of the forgoing, Farghal (1995, p. 267) says, "The language user's option for a euphemism often emanates from contextual factors such as the social relationship between the speaker and the addressee or the level of formality induced by the setting".

One of the characteristics of human being is to live in social groups and the members of these societies express their feelings, attitude and beliefs through communication and cooperation. Hence, the appropriate use of words by speakers helps them accomplish successful to communication. Many researches and disciplines such sociolinguistics, as and pragmatics, psychology etc. are interested in the topic of euphemism as a communication strategy. Within the same framework, Holmes (2001, p.1) argues that "sociolinguistics is concerned with the relationship between language and the context in which it is used". In other words, Holmes provides some explanations thinking that sociolinguistics studies the relationship between language and society and why people do speak differently in different contexts. The euphemistic expressions are used as a tool that helps people communicate politely and effectively in order to avoid expressions that hurt. Without the euphemistic expressions, many words of the languages would be considered as rude. Ren and Yu (2013, p. 45) propound that euphemism is a form of language intentionally created in social relations to achieve ideal communication.

Euphemism etymologically originated from Greek. The particles "eu" meaning "good" and "pheme" meaning "speak" can be defined as speaking with good words. Therefore, euphemistic expressions are used to replace taboo words. From this definition, many scholars have defined euphemism in various ways. It is defined as an act of substituting an offensive or unpleasant word for a more pleasant one, thereby veneering the truth by using kind words (Leech, 1981; Enright, 1985). Allan (1991) "A and Burridge propose, euphemism is used as an alternative to a dispreferred expression in order to avoid possible loss of face, either one's own or, by giving offense, that of the audience, or of some third party". In other words, these authors define it by focusing on the context in which the speaker and the hearer are located. As a result, euphemism is a face moderator taking into account the mutual cooperation between both speaker and hearer.

Taboo is defined by Wardhaugh (2000, p. 234) as the prohibition or avoidance in any society of behavior

believed to be harmful to its members in that it would cause them anxiety, embarrassment, or shame. This is to say, taboo is a cultural variable that refers to the expressions or actions that are culturally repudiated. It is virtually a cultural phenomenon; all cultures have specific taboos. It touches every aspect of the individual life (Bello, 2014). There are taboo words related to profession, health, sex, ritual, and so on. Some cultures place more emphasis on some taboos than others. For instance, in the Dogon community and culture, sexual and ritual taboos appear to be the commonest and the strongest.

With respect to parts of the body, for instance, the Dogon communities generally squirrel away expressions that may create curiosity in their children. In this case, parts of the body such as the penis and the vagina are usually called by the Dogons by using terms which they are familiar with and which do not compromise understanding. So, in place of *tere* (penis) and *deme* (vagina), many adult Dogoso speakers have their children and other people refer to those parts of the body as *aine geru* (*manly*) and *yana geru* (womanly).

Generally, taboo words and Euphemistic expressions have common ancestors which can be found in most of the world's languages. One of the most significant functions of euphemisms, according to Pavlenko (2006, p. 260), is "to protect speakers from undesired emotional arousal". Reflecting on the same aspect, Miller (1999) points out by opining that, for the existence of concepts deemed too offensive to speak about in almost all the world's languages, there exists a need for speakers of different languages to find roundabout, indirect and socially acceptable ways of referring to such concepts. According to him, the use of taboo words and euphemism expressions can fulfill important functions of socialization in a speech community. Therefore, the Dogon speakers generally know the usage rules for taboo words euphemistic the and expressions and observe them. In other words, the bidirectional relationship that holds language and culture is also true for taboo words and euphemistic expressions.

1. METHODOLOGY

1.1. Objectives

The aims of this study are to identify the taboo words and euphemistic expressions in Dogoso and to perceive the attitude of the Dogoso speakers. Such a purpose is achieved by answering the following research questions that guided our analysis:

- What are the attitudes of Dogoso speakers towards the use of taboos and euphemism in Dogoso?

- Do Dogoso speakers use taboo words and euphemistic expressions in mixed-sex groups?
- What are the most used euphemistic expressions to replace taboos in Dogoso?

2.2. Research Design

The researchers used a mixed method approach. Data were collected using the qualitative technique of Focus Group Discussions, which allowed to elicit reliable responses from the informants and this took two months (February and March 2022).

2.3. Participants

The researchers have purposively selected 10 participants from six villages of the municipality of Madougou, which give a total number of 60 informants. The participants are men and women from 18 to 62 years old; they were sampled according to the age, gender and occupational affiliation.

2.4. Procedure

Two focus group discussions were conducted in each of the six selected villages of the municipality of Madougou. Our research assistants introduced themselves to the participants and explained the purpose of the study. The consent of informants was sought prior to their participation and their privacy was guaranteed to the extent that information would never be traced to these respondents. Each focus group session started with a brief introduction of the members and the topic of discussion. Later, the researchers summarized the main points for respondents to make comments on or ask questions about. The researchers ensured them that their responses were kept confidentially and used purely for academic research.

2.5. Data Analysis

The audio recordings of the focus groups were transcribed, and we employed constant comparison analysis (Leech & Onwuegbuzie, 2008) for coding and grouping the responses by paying attention to terms, contexts, meanings, and examples used by respondents. Responses in Dogoso are retained in their original forms for authenticity although they were translated to English during data analysis for communication purposes. The data are organized into thematic categories regarding taboo words and their corresponding euphemistic expressions.

3. RESULTS

Before undertaking the taboo and euphemistic expressions, it is necessary to know the age, gender, occupation of the participants and their attitude to the use of taboo words and euphemistic expressions.

Table	1:	Gender	and	age	of	the
particij	pant	s				

Age	Female	Male	Total
18-25	10	13	23
26-36	7	6	13
37-45	6	7	10
46-62	5	6	11
Total	28	32	60

Source: Field data

Table 2: Occupations of the participants

Occupations	Female	Males	Total
Nurses	3	2	5
Doctors	3	1	4
University	3	4	7
students			
Shop keepers	8	10	18
Bus driver	0	5	5
Housewives	15	/	15
Administrator	1	5	6
Total	33	27	60

Source: Field data

Table 3: Attitude towards the use of taboowords and euphemistic expressions inDogoso.

Motivation	Number respondents	of
Yes		39

No	21
TOTAL	60

Source : Field data

The informants were to answer the question whether they liked using the taboo words and euphemistic expressions in Dogoso. Responses during the focus group discussions showed that there are many categories within which the euphemistic expressions are used to replace taboo words in Dogoso. In this research, we have identified three categories which are the death taboos, the sexuality, sex taboos, and some social taboos. These taboos and their euphemistic expressions are presented in the tables below.

Table 4: Euphemism for death Taboos inDogoso

Tab	Literal	Euphemi	Literal
00	meani	sm	meaning
	ng		
	Death	manu /	Disappeara
	Doutin	тэри	nce
			He
wo	He/ she	ama boi	answered
	died	sai jɛ	the call of
pima	ma		God
	He/ she	ama ne	He/ she
	died		went to the
	uicu	yai	almighty

T	r		
	ama boi	He has been	
He/she	ku wo mo	called by	
died	ne dowa	the	
		almighty	
He/she	twen yalu	He/she is in	
died	ne wo	the house	
uieu		of truth	
The	ine nu /	The one	
deceas	րսrսո	from the	
ed	benu	hereafter	
He/ she	mine	He is down	
died	suga	the earth	
He/she	lu womo	He / she has	
	ku womo	got himself/	
died	beyaje	herself	
He/she	Ku womo	He / she has	
died	gala	gone	
He/ she	wo	He / has is	
died	baruma	injured	
He /	Kirun	His/ her	
She	womo	breath is	
died	gowa	taken away	
		He / she has	
He /		escaped	
He / She	We eli ve	from this	
	Wo ɛli ya	word's	
died		great	
		hardship	
He /		His / her	
		breath is	
she	Daverla		
she died	Paruba	gone	

He/she	Olu ne	He stayed
died	waja	in the bush
n	TY 11 1	

Source: Field data

The euphemism related to death taboos is the most common and are various. There is death every day and the euphemistic words and expressions are used for the announcement and the burial of the body. This table shows many types of death euphemism in order to avoid the term **pipa** in Dogoso unless they use it unconsciously. At this level, the elderly persons were at ease with the death euphemism more than the young people and women.

Table 5:	euphemism	relating	to	sexual
activities	and sex taboo	os in Doga	osə	

Taboo	Literal meanin g	Euphemi sm	Literal meanin g
tere	Penis	Anranger u	manly object
deme	Vigina	Yanrang eru	Womanl y object
aine inee	She never had sexual intercou rse (She is still virgin)	seyi yolu	She did not wear clothes

tεrε womo gimε dε Yana kana be	His penis hurts him He / she had sex	dopu womo gime de Yana le yo be	He feels pain down He committ ed adultery
Igε womo nε kana mu yabal u	He / she refused to have sex with her husband	ige womo le din yabalu	She refused to sleep with her husband
Boro / tere womo ne esi wo	He/ she loves vigina/ penis	Yana/ ainɛ womo nɛ esi wɔ	His / her desire for men / women is great

Source: Field data

This second category of taboos and euphemistic expressions is the most used after that of death. It is very difficult for the participants to use these taboo words in other conversational contexts except one who talks with friends. Some participants including the healthcare agents were at ease when giving their opinions about this topic.

Table 6: Euphemism Used For SomeSocial Taboos

Tab	Literal	Euphemi	Literal
00	meaning	sm	meanin
			g
inε	Handicap	Kibelu /	Incompl
num	ped with	lugo dɔlu	ete man /
с	one arm		woman
turu			
ibani	Baby is	Yanran	The
naiti	born	рэја	woman
n			is down
Wo	She is	Ginrun	She is at
berei	pregnant	to	home
Saŋa	She is	Ваղи wɔ	She is
	menstruat		outside
	ed		(of the
			family)
Saqa	End of	Ваղи	She has
wom	menstruat	sumo ti	washed
0	ion		
doga			
Silɛ i	Bastard	Baŋu i	a child
			born out
			of dating
tere	His penis	ainɛi la	He is not
wom	is dead		manly
0			
yima			

Source: Field data

This third category is not used all the time as the previous ones. Some of these terms are only used either by women or by men. They may also be used in social conversation.

4. **DISCUSSION**

The results are organized into thematic categories regarding taboo words and their substituting euphemistic expressions. These are the death taboos, the sexuality and sex taboos, and some social taboos.

4.1. Results relating to the first research question: What are the attitudes of Dogoso speakers towards the use of euphemistic expressions and taboos in Dogoso

Table 1: Speakers' Attitudes towardsTaboo Usage: As the table about Attitudestowards Taboo Usage shows, the majority ofDogoso speakers i.e 39 out of 60 informantsdeclared that they use taboo words, whereasthe rest of the participants (21) answered thisquestion negatively.

In addition, most participants, whose responses are positive, are teenagers and adolescents, whereas those, whose answers are negative, are between 45 and 62 years old.

Interestingly, it is noteworthy that age plays a crucial role in pushing people to employ taboo words. Those who are young are not afraid to use the taboo words crudely; in contrast, the elders who got more life experiences are cautious to use them because they know their meaning.

4.2. Results relating to the second research question: Do Dogoso speakers use taboo words in mixed-sex groups?

The results show that Dogoso speakers use the euphemistic expressions of taboos instead of the taboo words. The research has identified three main categories of taboo within which mixed-sex Dogoso speakers use the euphemistic words and expressions. These three categories are: the death taboos, the sexuality and sex taboos, and some social taboos.

4.3. Results relating to the third research question: What are the most used euphemistic expressions to replace taboos in Dogoso?

One should note that the attitudes of speakers towards the use of taboos differ according to their gender, age and occupation. Some taboo words such as homosexuality, incest, offence to religions are forbidden to utter. This is so because their euphemistic use can hurt people in Malian societies. So the participants have decided to avoid these topics in focus groups. This is an exception; however, many euphemistic expressions are used to express taboos in Dogoso. The first category is in **Table 4: euphemisms for** *death Taboos* in Dogoso. The Dogoso speakers use many other euphemistic words to express **death = yimu** To express a death in the area: they rather use **mopu or manu** which means passing away or disappearing.

He died (*yima*) considered as taboo: people use a softer substitution (**ama boi sai j** ϵ) meaning =He answered God's calling. Death can also be expressed by:

ama nɛ yai = He/she went to the almighty.

ama boi ku wo mo nɛ dowa = He/ she has
been called by the almighty

Twen yalu ne wo = He/she is in the house of truth.

Kirun womo gowa = His breath is taken away

However, the deceased person is called *purun benu* meaning the one from the hereafter to avoid the taboo words *yimu*.

Similarly, in the sentence He/she drowned $(din\varepsilon \ yim\varepsilon)$, they would say $din\varepsilon \ waja =$ He stayed in the water.

Table 5: Euphemism relating to sexualactivities and sex taboos in Dogoso

Below are some example sentences relating to the sex taboos:

The organ, *penis*, is named **tere** but the Dogoso speakers would *rather use anran geru*= manly object.

She is still virgin, the taboo word is dimu dimelu or aine inee; however, the euphemistic expression used by the Dogoso speakers to replace the taboo word is soi yolu= She did not wear clothes.

Another taboo expression is *terε womo gimε dε* means *His penis hurts him. The polite way* of saying it is *anran geru womo gimε dε* meaning *He is feeling pain down.*

He had sex out of marriage Yana kana be

He / she had sex is taboo; however, *Yana le yo be* is the euphemistic expression for *He committed adultery*.

Ige womo ne kanamu yabalu = She refused to have sex with her husband; the Dogoso speakers politely say it as ige womo le din yabalu meaning She refused to sleep with her husband.

Bord / tere womo ne esi wd= = S/he loves having sex / S/he loves vigina/ penis; people often say **Yana/ aine womo ne esi wd** meaning that His/ her love for sex is great

Table 6: Euphemism Used For SomeSocial Taboos

There are some specific euphemistic words to express social taboo in Dogoso.

The first example of taboo is *nump turu* = Handicapped with one arm; the polite way to say it is *lugo dplu/kibelu* meaning *Incomplete man*.

Another example taboo is **ibani naitin** = Baby is born; the suitable expression is **Yanran pɔja** which means literally *Lady has come down*.

A third example of taboo *is* **Wo berei** = Pregnant woman, the euphemism is Duwo le wo / **Ginrun to** meaning *She is wearing weight / She is at home.*

It is not advised to say **Saŋa** = menstruation, but we can use **Baŋu wo** meaning that She is on her periods. Literally meaning she is outside (the family). Similarly, it is also forbidden to say **Saŋa womo doga** = End of menstruation; it is replaced with **Baŋu sumo ti** = Wahsing (the dirt).

A bastard might be called in Dogoso Sile i but the euphemistic term used for that is Baqu i meaning a child born out of wedlock (born at a time when his/her parents are not married).

In Dogoso people will not say *tere womo yima* which means literally his penis is dead, but they say *ainei la* / = He is not manly.

In general, every language constantly changes over time. The forms and meanings evolve, too. The linguistic changes analyzed in this work are in fact premeditated and intentional, which means not unstructured. One thus makes use of euphemisms in order to skirt unpleasant, offensive, and disgraceful words. Also, it should be noted that some of euphemistic expressions are sentential and not just single lexemes. This implies that the use of taboo words and euphemistic expressions by the Dogon speakers abide by the rule of politeness, linguistic properties, and the adequacy to sociocultural reality. Speakers exploit linguistic input indirectly, often using more words than necessary. Though it is often warned against verbosity, it allows, to some extent, to avoid using crude, rude and offensive words for convenience.

CONCLUSION

In conclusion, the Dogoso speakers, like the Bamanankan and Khassonke speakers in Mali (Koné et.al, 2022; Dianka, et.al, 2022), have positive attitudes towards the use of taboos. However, in reality, they prefer using euphemistic words and expression to replace the taboo words and expressions. It is concluded that the study has identified three main categories of taboos which were replaced with euphemistic expressions. The three domains of taboo words were related to death, sex and some social phenomena. The study revealed that although it is always necessary to identify taboo words, their use may depend on the speakers who perceive them as communication strategies. Many Dogoso speakers will find it interesting to get an insight of what is allowed or what is not allowed to utter in the society.

REFERENCES

- Allen, K. and Burridge, K. (1991).
 Euphemism and Dysphemism: language used as shield and weapon.
 Oxford: Oxford University Press.
- Bello Usman Muhammed (2014). A study of taboo and euphemistic expressions in bible
- translation from English to Yoruba.
 Nasarawa state university, Keffi, Ilorin Journal of Linguistics, Literature and Culture, Vol 4, 36-57
- Crespo, E. (2005). Euphemistic
 Strategies in Politeness and Face
 Concerns.
- *Pragmalingüística*, 13, 2005, 77-86.
- Enright, D. J. (1985). Fair of Speech: The Use of Euphemism. Oxford: Oxford University Press.
- Farghal, Mohmmad (1995).
 Euphemism in Arabic: A Grecian Interpretation. *Anthropological Linguistics*. 37, 3, 366-378. By: Trustees of Indiana University.
- Holms, J. (2001). An Introduction to Sociolinguistics. 2nd Ed. New York: Pearson Educated Limited.
- Leech, G. N. (1981). Semantics.
 Second Edition. Harmondsworth: Penguin.
- Leech, N. L., & Onwuegbuzie, A. J.
 (2007). An Array of Qualitative of Qualitative Data Analysis Tools: A

Call for Qualitative Data Analysis Triangulation. *School Psychology Quarterly*, 22, 557-584.

- Miller, A. (Ed). (1999). Perspectives on Evil and Violence: A Special Issue of Personality and Social Psychology Review. The United States of America: Routledge.
- Pavlenko, A. (2006). Bilingual Minds: Emotional Experience, Expression and Representation. Toronto: Multilingual Matters. p. 260.
- Wardhaugh, Ronald (2000).
 Sociolinguistics. 3rd ed. Oxford: Blackwell.